

LA MOTION D'AJOURNEMENT

Une motion d'ajournement de la Chambre, aux termes de l'article 40 du Règlement, est censée avoir été présentée.

LES CÉRÉALES—LE BLÉ—LE REMANIEMENT DU PROGRAMME DE RÉDUCTION DES EMBLAVURES

M. Doug Rowland (Selkirk): Monsieur l'Orateur, mardi dernier j'ai posé deux questions au ministre de l'Agriculture (M. Olson), mais il a refusé de répondre sur le fond sous prétexte qu'il ne pouvait en accepter les prémisses; ces prémisses étant que l'opération LIFT était un échec et qu'en pratique elle ne serait d'aucune utilité aux cultivateurs que j'ai l'honneur de représenter ou à ceux des autres régions qui se trouvent dans une situation semblable.

Sauf erreur, monsieur l'Orateur, le ministre vient de passer beaucoup de temps dans les Prairies à s'entretenir avec les cultivateurs. S'il croit toujours que l'opération LIFT réussira à réduire des deux tiers les emblavures dans l'Ouest, il est peut-être beau parleur, mais il n'écoute guère ce qu'on lui dit.

Durant ma campagne, j'ai visité de 20 à 25 p. 100 des cultivateurs de ma circonscription. Pas un d'entre eux ne croyait qu'il profiterait du programme LIFT et quelques-uns seulement pensaient être en mesure de se conformer aux dispositions du programme. De fait, pour parler carrément, le plus grand désavantage du candidat libéral lors de cette campagne, exception faite du premier ministre lui-même, était le programme LIFT. Les journalistes ont beaucoup parlé depuis quelques semaines du programme LIFT et ont interrogé une foule de cultivateurs pour se rendre compte de ce qu'ils ont fait. Ils sont tous arrivés à la même conclusion que M. Newman qui signale dans le *Globe and Mail* d'aujourd'hui que les cultivateurs rejettent le programme et n'en respecteront pas les dispositions.

• (10.00 p.m.)

Je tiens également à mentionner ici, en ce qui concerne l'objet de ma question, que des manifestations se sont déroulées le mois dernier à Edmonton, Regina et Winnipeg, auxquelles 12,000 agriculteurs ont pris part. Lors de chacune de ces manifestations, les 12,000 fermiers ont violemment critiqué le programme de réduction des emblavures et exigé que le gouvernement y renonce. Malgré toutes ces preuves et ces événements, le ministre

[M. Burton.]

maintient que le programme va être couronné de succès. Je me demande quelles preuves il va falloir lui donner pour qu'il admette que son programme a échoué.

Je n'ai pas l'intention d'énumérer par le menu les raisons de l'échec probable du programme LIFT. Elles ont été exposées de façon détaillée à la Chambre par bien des porte-parole de l'opposition. Leur évidence sauterait aux yeux de l'observateur le moins averti. En bref, l'opposition soutient qu'il faut renoncer au programme LIFT ou le modifier sensiblement. Le programme LIFT ne répond absolument pas aux exigences des fermiers. Voilà pourquoi ils ne peuvent ni ne veulent se conformer à ses dispositions.

En outre, les porte-parole de l'opposition ont signalé que le programme faisait des distinctions extrêmement injustes, notamment en ce qui concerne des régions comme celle des lacs au Manitoba. Enfin, c'est un cauchemar du point de vue administratif. La valeur des arguments présentés instamment par l'opposition au gouvernement saute aux yeux. Et pourtant ce dernier refuse de prendre les mesures tout à fait sensées que les partis de l'opposition lui recommandent depuis plusieurs semaines déjà. Pourquoi? Le gouvernement ne prend aucune mesure parce que ce programme n'était vraiment pas destiné à fonctionner, selon moi. Je veux dire par là: qu'il réponde ou non aux exigences des fermiers, cela n'a absolument aucune importance. Il n'était pas conçu pour cela.

Le programme de réduction des emblavures est le fruit du scepticisme et de l'arrogance. Ce n'est ni plus ni moins qu'une autre campagne de publicité de la part du gouvernement actuel. On semble y voir partout la main de directeurs de comptabilité publicitaire. C'est un trompe-l'œil gigantesque. On cherche tout simplement à faire croire aux citoyens que le gouvernement prend des mesures pour venir en aide aux agriculteurs. C'est de l'escroquerie.

J'aimerais consacrer un instant aux circonstances dans lesquelles le programme LIFT a été conçu. La pénurie d'argent sonnait chez les cultivateurs des Prairies avait atteint des proportions de crise, à tel point que les habitants des villages et des villes commençaient à être touchés, à s'apitoyer sur le sort des cultivateurs et à exiger du gouvernement qu'il agisse. Sachant qu'il ne détenait que quelques circonscriptions rurales et qu'il devait s'assurer l'appui des villes à tout prix, le gouvernement a conçu un programme qui ne lui coûterait presque rien comparé à l'importance du